25me ANNEE — Numéro 5

Mercredi 15 Novembre 1933

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Rédaction: Maurice POLAIN, 12, rue Sœurs de Hasque, ou 107, rue Louvrex, Liége.
Secrétaire: Jean LIBON, 375, rue de l'Yser, Ans.
Administration et Publicité: J.-Joseph DERRIKS, quai de la Dérivation. 38, Liége. — C. C. P. 279314.
José PHILIPPART.

Notre société repose encore sur deux choses surannées : les examens et les décorations.

Pierre VEBER.

Une Etoile disparaît

Il y a à peu près cinq ans, *Le Vaillant* sortait d'une léthargie profonde, sous l'impulsion d'un chef nouveau: André de Géradon.

Venu de Louvain où il avait fait sa philosophie, il reçut d'emblée toutes les sympathies: c'était un étudiant au sens le plus large et le plus élevé du mot. D'une exubérance joyeuse quand il le fallait, éloquent et persuasif à ses heures, il est toujours resté celui que les bleus admiraient et aimaient, celui que les anciens s'efforçaient d'imiter. La blague fameuse de « l'affaire Weyergans », dont les péripéties sont encore, à l'heure actuelle, présentes à tous les esprits, fut montée en grande partie grâce à son amusante initiative.

Qui ne se souvient d'avoir été plus ou moins « arrangé » par la plume sarcastique et spirituelle de celui qui avait choisi le pseudonyme tranchant de « Hara Kiri »? Tous ceux qui maintenant brillent au firmament estudiantin ont fait leurs premières armes sous ses ordres.

Après avoir réussi de brillantes études aux facultés de Droit et de Philosophie de notre Université, un avenir superbe attendait de

Géradon. Il connaissait la vie, il savait la place enviable qu'il aurait pu y occuper: il n'en a pas voulu. La modeste bure du moine bénédictin vient de remplacer, sans heurt, sa toque constellée. Il était encore au milieu de ses amis à la guindaille de rentrée et c'est là que, couronnement de la vie estudiantine qu'il a tant aimée et si bien comprise, il fut solennellement décoré « Grand cordon de l'ordre du Torè ».

Souvent, lors des représentations données par les « Compagnons de Saint-Lambert », les spectateurs se sentaient émus jusqu'au fond de l'âme, par la sincérité et la douceur que mettait à son jeu, un moine toujours le même, avec le même accent prenant: André de Géradon n'avait pas besoin d'effort pour se montrer parfait acteur, son cœur parlait pour lui.

Et voici que maintenant sa place parmi nous se trouve inoccupée. Quel vide énorme et combien difficile à combler! Que les jeunes, stimulés par un tel exemple, se fraient sur ses traces un chemin dans la vie estudiantine. André, ta présence nous fera peut-être défaut, mais nous savons que tu penses à nous et que tu pries pour nous, quelle aide plus puissante tu nous apportes ainsi!

MARC ATCHOU.

La Grève de Mercredi

C'était, comme disait l'autre, une très belle fête et une manifestation grandiose. Tous étaient présents, excepté, bien entendu, certains professeurs qui s'étaient obstinés à donner cours (pour ne pas perdre l'habitude d'emb... le monde), d'autres, qui avaient profité de l'occasion pour rester dans leur lit et de quelques manchaballes dont il vaut mieux ne pas parler.

On aurait pu les mettre au pilori. Mais c'eût été leur faire trop d'honneur.

Un cortège formidable a parcouru la ville. Quinze-cents types au moins ont montré que les étudiants n'aiment pas beaucoup qu'on se f.... d'eux comme disaient les pancartes qui oscillaient au-dessus de ce fleuve de calottes et de pennes multicolores.

Fanfare et drapeaux en tête, pendant deux heures et demie, nous avons fait retentir les échos de la ville de nos protestations.

Gaieté, entrain et la dignité qui convenait à une telle manifestation ont été merveilleusement réunis.

Cette grève laissera à tout ceux qui y ont pris part, un excellent souvenir.

Elle a prouvé que l'esprit de solidarité des

étudiants n'était pas perdu, et qu'on sait encore se serrer les coudes sans trop dramatiser les choses.

La matiné se termina devant l'Univ. par un discours hilarant de Manu Bronne et l'on s'en fut se désaltérer et se restaurer à la « Mâson » aux frais de l'A. E. E. S.

On l'avait bien mérité! K. RAMELLE.

SPON

Qui ne le connaît?

Quand, dans les couloirs de l'Univ. on rencontre un type grand, déguingandé, la mâchoire coupée au couteau, spontanément, on dit: « C'est Spon ».

Spon père ou les nombreux Spon fils qui, tous, promènent dans les différentes Facultés leur originalité propre et qui tous, physiquement, se ressemblent...

Mais, sans médire des fils, le père est certes le plus original de la bande. Au fond, c'est un humoriste. C'est le plus spirituel des profs de Technique. Son art, son talent, son plaisir sont de se payer copieusement la tête de tout interlocuteur quel qu'il soit; qu'il s'appelle Hanocq, Dehalu, le président de l'A. I. Lg., l'étudiant, ou Antoine.

* * *

Un savant ingénieur, doublé d'un économiste distingué, débitait dernièrement une docte causerie à l'A. I. Lg. Sujet: *La crise.*

La discussion s'engage: sous-consommation, surproduction, taylorisme, monnaie, inflation, etc... Devant la confusion du débat, le président lève la séance.

En sortant, quelqu'un demande à Spon:

— Que pensez-vous de cela, M. le professeur?

— Heu! heu! il y en a beaucoup qui connaissent le solfège, Spon! mais il y en a bien peu qui chantent juste.

* * *

Fortement atteint de sciatique, il se fit amener à l'Univ, en voiture (à crotins).

— Combien cocher, hein?

— Quatre francs, monsieur.

— Voilà cent sous, rendez-moi cinquante centimes, Spon.

— J'ai pas d' monnaie, M'sieu.

— Allez changer à la bonne femme qui vend des légumes, moi, Spon, je vais tenir le canasson.

Tête du cocher.

* * *

A l'examen.

— Vous ne faites rien? Heu! feuilletez ce catalogue pour passer votre temps.

Le récipiendaire feuillette.

Un temps.

— Qu'est-ce que c'est qu'ça?

(la page qui était ouverte donnait la photo d'une machine d'extraction).

— Une machine d'extraction.

— Electrique? Hein?

— A vapeur.

— Est-elle à distribution par soupapes ou par tiroirs?

L'étudiant regarde, examine, retourne la photo; il hésite, puis, tapant dedans:

— Par soupape.

Spon tire une énorme loupe de sa poche, ausculte la machine et déclare?

— On ne saurait pas l' dire.

Tête du type!

* * *

On pourrait en raconter, comme ça, des dizaines.

* * *

Au cours.

Heu! au cours... ben... c'est pas un cours... c'est un bon papa qui raconte des histoires à sa famille nombreuse. Malheureusement,... ce papa-là raconte beaucoup et souvent des histoires... alors... parfois... elle sont un peu barbantes... Après la première demi-heure.. le papa est un peu aphone... alors... on ne comprend plus très bien... Après la seconde demi-heure... heu!... le papa perd le fil.. ne trouve plus ses mots... les « Spon » se multiplient et l'auditoire en prend son parti et somnole.

Quant le papa s'aperçoit qu'il patauge, il prend la craie, trace au tableau quelques signes lettres ou chiffres, l'intérêt rebondit, l'étudiant s'étire et refait un effort pour écouter.

* * *

C'est un esprit synthétique par exemple. Il expose en deux formules lapidaires la théorie complète des turbines, ce que Duchesne avait

démontré en cinq séances de music-hall et Hanocq en vingt-cinq heures de discours inintelligible.

* * *

Pour réussir avec lui l'examen, il faut essayer d'avoir le courage de se payer sa tête, comme il se paye la vôtre.

Nul ne sort de son interrogatoire sans être convaincu qu'il est moflé.

Il pose questions et sous-questions jusqu'à ce que vous ayez dit une bêtise... alors il triomphe et dit:

— Allez vous-en.. spon!

* * *

Au demeurant, le meilleur des hommes.

Ex.

....., le 6-11-33.
Jour de Saint Léonard.

Quelques tristes individus ont obligé des professeurs consciencieux à donner cours mercredi passé, en se présentant dans les auditoires. Pauvres professeurs!!!

Le Bourgeois, le Manchaballe et... l'Autre!

Sacré bourgeois! Il vient à l'Université comme on va au bureau, fait un bridge à l'Union comme au café, soutient une petite discussion politique avec une figure empruntée et un air suffisant, puis s'en retourne chez lui « s'asseoir » devant ses livres, car il a beaucoup d'ouvrage! Il trouve la vie assez ennuyeuse, est très content de lui et... critique le reste.

Pâle individu! Il est persuadé qu'il est le student-type parce qu'il a vidé son gousset au bridge, au billard et dans de gros demis.

Il traite les autres à tour de bras de manchaballes pour prévenir toute épithète semblable à son égard. Très soucieux de ce qu'on pense de sa petite personnalité estudiantine, il est timoré par la crainte de ne pas la voir suffisamment appréciée et considérée.

Pour jouer au type à la page, il déclare à tout venant qu'il ne fiche presque rien, puis s'esquive en catimini pour aller bûcher et préparer les bonnes pantoufles dans lesquelles il entrera plus tard.

On le voit aux guindailles s'efforcer de faire bonne contenance (hum!) mais lorsque, à l'Union, on fait l'appel des vrais soldats et des chics types on n'entend pas sa voix.

Porter la calotte n'est-ce pas, ça fait très bien, mais la loi n'est pas encore votée qui obligerait d'accomplir aussi les devoirs du chic type qu'elle est censée abriter.

Pauvre malade! le « nouillisme » est une maladie contagieuse! N'ayant pas le courage de subir la désapprobation de la masse, il fait comme tout le monde, sûr ainsi d'être bien vu de tous.

Oubliant qu'il doit devenir un conducteur de foule, il se fait le suiveur du troupeau bêlant, quitte à abdiquer dans ses actes sa propre opinion de peur de se mettre quelqu'un à dos et de perdre cette petite popularité qu'il soigne avec amour comme une petite fille à la fenêtre, ses géraniums, ou un acolyte son encensoir.

Sacré type va! Quelle idée as-tu remuée aujourd'hui? quelle pensée a fait vibrer ton être tout entier? quelle discussion as-tu eue, passionnée, pour défendre une idée qui t'emballe? quel livre, quel article épatant as-tu lu et critiqué sans affectation? Ta tête a-t-elle craqué aujourd'hui, ton sang a-t-il bouillonné? As-tu bûché pour augmenter ton potentiel d'action?

As-tu eu des idées folles? T'es-tu senti le cœur joyeux, pur, allègre devant tout ce qui est beau, jeune et fort? As-tu aimé le vent, la pluie, la neige, le soleil et la bise? As-tu réfréné une passion, donné quelques bons coups de volant, piloté comme un maître? As-tu affirmé ton indépendance autrement qu'en te faisant esclave de la masse?

T'es-tu senti des idées tout-à-coup plein la tête, et les as-tu jetées sur le papier, pour les présenter sans fatuité, ni apprêts, mais jaillissantes comme de l'eau de source, à la critique de tes camarades?

Agis-tu comme tu penses; vis-tu ce que tu crois? Les types qui ne pensent pas comme toi ont-ils senti, rien qu'à te voir, que tu possèdes quelque chose qu'ils n'ont pas? et ce quelque chose as-tu tenté de le communiquer à d'autres?

Toi, alors t'es pas un bourgeois, t'es pas un manchaballe, tu es un « type ». C.

Où se creuse l'attente pure
La pluie aux rideaux clairsemés
Qu'un soupir à peine rêvé
Eteint de la feuille un murmure

Echo solitaire ou ta plainte
A l'oubli, discrète douceur
Se meurt perdu de sa fraîcheur
En incertaines demi-teintes.

Te dérober présence chère
Avec un cri languissamment
Au reproche presqu'hésitant
Dont se pare songe éphémère.

Jean VANDRESSE.

Chronique Littéraire — ***Pierre GAXOTTE***

Le Siècle de Louis XV

A propos d'un livre de Martineau sur Dupleix, Gaxotte emploie le mot « définitif ».

Il semble bien que l'ambition de Gaxotte était de faire, lui aussi, un livre définitif sur Louis XV.

Et comme cette période n'était envisagée que sous le point de vue « 1789 ». « Soucieux d'expliquer la Révolution », dit-il dans l'avant-propos, « d'en chercher les raisons lointaines, d'en dénombrer les prophètes et les artisans, les historiens de Louis XV finirent par ne plus prêter attention qu'aux maux et aux plaintes qui annonçaient ou préparaient le bouleversement »; comme on y recherchait souvent exclusivement des anecdotes un peu osées, il réagit contre ces deux tendances et exprime clairement son but dans cette autre phrase: « Sans vouloir le moins du monde réhabiliter un temps sans vertu, ni imposer une unité artificielle à une époque prodigieusement diverse, n'est-il point permis de l'étudier pour elle-même et de chercher si nous n'en avons pas hérité autre chose que des contes libertins, des franfreluches et des spéculations antisociales? »

Partant de ce point de vue, arrive-t-il à faire un livre intéressant?

Dès qu'il brosse un tableau d'ensemble, comme dans les premiers chapitres, on aperçoit chez lui, le grand historien capable de synthèse; chacun peut y trouver un chapitre intéressant et l'auteur apparaît comme un homme prodigieusement instruit: Politique (Le roi est mort, L'échec de la Révolution aristocratique, etc.). Finance (Le Système — La guerre de l'Impôt). Littérature et Philosophie (Le côté du Roi). Colonisation: tout y est traité avec jugement et intelligence.

Alors, pourquoi n'est-on pas plus emballé quand on ferme le livre?

Le style: sec, monotone, toujours la même phrase de deux lignes avec sujet, verbe, complément dans l'ordre; peu d'images, ou d'expressions imagées.

Le manque de clarté; il a voulu tout mettre dans son livre, il n'a pas su choisir, sacrifier des documents intéressants peut-être en eux-mêmes, mais qui embrouillent un chapitre, lui donnent trois têtes au lieu d'une.

Une certanie apathie: il enregistre les faits, passivement, un peu comme une machine; j'aimerais le voir se dégourdir, s'indigner contre le Régent ou le Parlement, admirer Maupéou; il n'est jamais emballé pour ou contre quelqu'un; pourquoi le serions-nous en lisant les mêmes faits. Ils sont curieux ces historiens contemporains; pourquoi ne pourraient-ils pas, en se basant sur des faits, prouver, haïr, mépriser, admirer?

Tout ça, c'est prohibé par de belles théories sur l'Histoire, et comme ces historiens ont tout de même des sentiments qu'ils veulent nous faire éprouver, ils deviennent fourbes, soulignent certains faits, en passent d'autres sous silence (comparez Lavisse et Gaxotte, le républicain et le royaliste); pourquoi ne pas leur permettre de dire leur impression personnelle sur certains faits? L'Histoire serait bien plus intéressante; la vérité n'y perdrait rien.

Je dois avouer que j'étais bien content quand j'ai vu Pierre Gaxotte vitupérer contre les philosophes; mais cela ne m'empêche pas de considérer Voltaire comme remarquablement intelligent, tout de même s'il était mal renseigné?

Et cependant l'auteur du siècle de Louis XV ne les ménage pas plus qu'on ne ménagea Renan et ses prophéties ou Mahaim et sa guerre de 4 mois et demi! Au risque d'être long, je vous cite des phrases.

« Ces prétendus novateurs ont absolument méconnu la grande poussée coloniale qui était le fait dominant de leur siècle. Ils n'en ont compris ni la raison, ni la puissance ». Une exception:

« ...Voltaire, dans sa correspondance, parle de la Compagnie des Indes, plusieurs fois et avec chaleur. Il est vrai qu'il en était actionnaire et qu'il ne faisait point fi de ses dividendes ».

Montesquieu: « L'effet ordinaire des colonies est d'affaiblir les pays d'où on les tire, sans peupler ceux où ont les envoie. Il faut que les hommes restent chez eux ».

Diderot: « L'état sauvage est la véritable jeunesse du monde... ».

Voltaire à propos du Canada parle de « arpents de neiges, déserts glacés..., les dépenses de la guerre pour conserver ces pays coûtaient plus qu'ils ne vaudront jamais..., la France peut être heureuse sans Québec ».

Et Gaxotte de conclure: « Le roi et la République des lettres se partagent la puissance publique... Mais le Roi est progressiste, la République arriérée. Or un prince ne peut rien sans son peuple ».

Il serait intéressant de le citer dans d'autres passages; mais ne vous ai-je pas assez embêté comme ça et puis lisez le livre, cela vaudra beaucoup mieux. C. T.

A L'ECRAN

A propos de... "Je suis un évadé"

La première pensée exprimée par le spectateur qui a vu *Je suis un évadé* est une malédiction haineuse pour le régime pénitencier des bagnards, tel qu'il est compris par certains Etats de la Libre Amérique.

Car le film est un pamphlet. Une attaque virulente, directe, humaine aussi. Or, si la perfection artistique se mesure au degré de réalisation du but poursuivi, alors *Je suis un évadé* est une œuvre d'art parfaite.

Cependant, le cinéma exige une hiérarchie. Tous les arts ne peuvent être étalés sur la même étagère. Et dans chaque art, s'établit un classement. Le meilleur Siménon ne vaut pas un Mauriac. Le plus beau pamphlet jure à côté de « Phèdre ».

Cette réserve faite nous pouvons reconnaître la grande valeur de l'ouvrage de Mervyn Le Roy.

Tout critique cinématographique, qui prétend s'élever aux idées générales, a au moins proclamé une fois: « Le cinéma est mouvement ». Cette remarque pose un homme. Elle a toute la valeur du: « voilà pourquoi votre fille est muette ».

Ce lieu commun est faux comme tous les lieux communs. Du moins en partie. Il faut s'entendre. Il est bien porté de mépriser la logique et le syllogisme. Ils ont pourtant leur nécessité. Il ne faut pas confondre péripéties et mouvement cinématographique. A ce compte, tout drame du Far-West serait du cinéma et nos salles de banlieue ne visionneraient que des chefs-d'œuvre. Le domaine psychologique serait automatiquement exclu du studio. Certains essais, sans être décisifs, sont plus que des promesses. Nous songeons à « Back-Street » et surtout au magnifique « Cavalcade ».

Il faut, pensons-nous, distinguer le mouvement que le scénario imposa au metteur en scène et celui que ce dernier imprima à son ouvrage. Ce dernier n'est pas le moins louable. Pour le premier les Américains, pas tous, n'ont rien à apprendre de personne. Le second permet aux Européens de prendre leur revanche. Pabst, Clair et Duvivier (pas pour tous ses films), ne sont plus des élèves. *Je suis un évadé* appartient au premier groupe de films. C'est la réalisation d'un homme qui, disposant d'un scénario mouvementé, a su tenir ferme les rênes de l'attelage. Sans jamais se laisser emballer sans non plus freiner trop ni à contre-tour, il chevauche à grande allure et mène un train royal. Les spectateurs n'auront qu'à se rappeler la fuite du bagnard à travers la forêt et la poursuite des chiens. Toutefois, ajoutons-le immédiatement, le rythme du film n'a rien d'obsédant ni de fatigant comme l'était par exemple « Scarface ». Nous ne sortons pas de la salle avec les nerfs en coton.

Il y aurait bien des choses à écrire au sujet de l'ouvrage de Le Roy et notamment de la sincérité, qui est peut-être un apanage des auteurs américains, surtout dans le domaine de la photographie. En tout cas, rien de la recherche de l'effet lumineux telle que nous la révèle la technique de Pabst ou des russes. Rien que des photos nettes, précises, brutales même. Pas de truquage. Aucune correction de la réalité.

Mais une analyse plus poussée usurperait trop de place. Résumons-nous: *Je suis un évadé* est une superbe page de prose.

Nous attendons toujours (du moins à Liége peu privilégiée pour le cinéma) un peu de poésie américaine.

Un « A nous la liberté ». J. M.

M. MUHR-DUMOULIN
40, RUE VINAVE D'ILE,
LIEGE

LE PLUS GRAND CHOIX
d'OBJETS pour CADEAUX
à des prix sans concurrence

Laissez venir à nous les petits enfants

Chaque année nous nous apercevons avec plaisir du nombre toujours croissant d'étudiantes qui fréquentent — avec quelle assiduité — les cours de notre Université. Beaucoup aussi fréquentent sourtout les couloirs, mais ce n'est pas pour celles-là que j'écris.

Les autres mettent dans nos auditoires si laids et si tristes, rendus plus mornes encore par les voix souvent filandreuses de nos professeurs une note gaie, joyeuse, pleine d'imprévu.

Leur présence a certainement retenu au cours plus d'un étudiant brosseur, et c'est déjà très bien! Car elles nous donnent, à nous jeunes gens, un bel exemple de régularité, de courage et de travail, et quand vient le grand jour, jour de joie et plus souvent de deuil, leurs noms se trouvent plutôt au palmarès de la gloire que parmi les champions de l'échec.

L'une d'elles, Mademoiselle Gillet, à bien voulu se présenter aux élections du comité de l'Union et la voix du suffrage estudiantin lui a donné raison, car elle a obtenu une formidable majorité. Ainsi elle a montré la voie à ses camarades. Nos salles de réunions sont à la disposition des étudiantes; si les cartes ne les amusent pas, le billard russe les retiendra peut-être et si par malheur la bière les dégoûte, elles trouveront toute la gamme des grenadines, orangeades, citronnades et eaux de toutes catégories.

Au lieu de se laisser mourir de faim, que ne viennent-elles choisir parmi les pistolets, gaufres et pâtés, ce qui leur plaît.

Beaucoup font déjà partie de l'AUCAM ou de la J. U. C. F., mais elles ne doivent pas craindre, non seulement de s'inscrire à l'Union mais encore de fréquenter nos locaux. J'espère que nous les y verrons de plus en plus nombreuses.

Quelques-unes viennent prendre leur repas de midi et du soir, sous l'œil maternel de Madame Borguet qu'elles aident parfois fort gentiment au service.

Les portes de l'Union leur sont grande ouvertes et nous leur réserverons toujours l'accueil le plus cordial.

André DUPONT.

XXVME DU VAILLANT

Théâtre du Home
22, rue du Vieux Mayeur

Gai... Marrons-Nous !

Revue, avec le concours de
Melle Simone DENIS
du Théâtre du Marais, et de
M. Jean BERG
du Théâtre des Galeries

Mercredi 13 Dédembre
A 20 heures SOIRÉE DE GALA On dansera
Jeudi 14 Décembre
A 20 heures — Soirée réservée aux bourgeois ècclairés et aux étudiantes non émancipées
Vendredi 15 Décembre
A 20 heures — Soirée réservée aux étudiants et aux étudiantes émancipées

CAMARADES, TOUS A **L'UNION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES**
13, RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13, LIEGE

Chronique Sportive

L'Assemblée générale du R. C. A. E. a élu des délégués aux différentes sections sportives. On n'y a point parlé du cyclisme. Existe-t-il une compétition cycliste universitaire?

Pourquoi le R. C. A. E. ne s'en préoccupe-t-il pas?

Jeudi 16 novembre au Royal Football-Club Liégeois (Rocour) à 2 heures.

R. C. A. E. — GRAMME

Camarades, venez nombreux.

AU PARA
115, Rue Cathédrale
3, Place du Roi Albert
Téléph. 24163 LIEGE Téléph. 24163
IMPERMEABLES - GABARDINES
ARTICLES DE SPORT

Le 22 novembre, à 20 heures
SALLE FONTAINE, rue St-Jean, 9.

GRANDE SOIREE DE BOXE

8 combats interfacultaires

GRANDRY (Com.) — FALAISE (Méd.)
JOACHIM (Dr.) — FRONSAROLI (Techn.)
HUYNEN (C. Civ.) — ALEXANDRE (Méc.)
LEDENT (Elect.) — FRYNS (Méd.)
SAUVEUR (Méd.) — EMILE (Com.)
DECOUX (Dr.) — HERMANNE (Méd.)
MINNE (Mines) — MOYSE (Dr.)

Combats de Boxe Française

ENTRÉE: 3 francs

Tous les étudiants sont cordialement invités.

REX
Rue du Pont d'Avroy

QUATRE GRANDES VEDETTES
SPINELLY
H. ROUSSEL
G. RIGAUD
MULLER dans
IDYLLE AU CAIRE

Armand BERNARD dans
LE PETIT BABOUIN

Je sens des parfums blonds à ton âme inconnue
Et des rayons baignés au bruissement des flots
Epellent doucement des mots à peine éclos
Comme des yeux mi-clos à l'ombre dévêtue.

Sortilège discret, un chant brisé s'enroule
D'enlaçante langueur et soulève le vent.
A tes cils vaillants d'indociles serments
Gonflés de souvenir qu'une minute écoule.

Jean VANDRESSE.

REVUE DES 31

SUR LEUR 31

Des acteurs talentueux. Un public épatant et dans tous les cerveaux l'esprit de la bière qui fait éclater la bonne humeur, décuple les talents et fait chanter presque juste notre camarade Paul Thonon. Une jeune fille aux formes à la fois robustes et ondoyantes roucoule un duo d'amour avec notre Eugène, sous l'œil averti du R. P. Van Haeren S. J. Le tout se termina au plus grand bénéfice de la morale et de Jean Van den Bosch. Grand merci aux acteurs et à tous ceux qui ont travaillé au succès de cette soirée. « 31 »

* * *

RHETO « 32 »

Mercredi dernier avait lieu, malgré l'oubli du *Vaillant* la réunion du « Pingouin ». Aucun espoir ne fut déçu. « Mise en bière » soignée et rumba sur table du camarade Berni, dit Troupetskoï, à la grande indignation de Marcel Naessens. Le trésorier Kerstenne se fit très remarquer par son avidité à soutirer l'argent des cotisations. Des projets immenses furent élaborés, autour desquels le secret le plus jaloux est gardé.

A 10 heures on sort... les fêtes ne font que commencer, peut-être continuent-elles toujours.

J. D.

* * *

BAL DES CONVALESCENTS

Le Comité de l'Œuvre des Convalescents porte à la connaissance de Messieurs les étudiants qu'il organise son bal annuel, le samedi 25 novembre dans la salle des fêtes du Jardin d'Acclimatation.

Il les prie d'assister nombreux à cette manifestation.

Le Président: Georges DECHARNEUX

* * *

POUR LES AVEUGLES ISOLES ET SANS FAMILLE

Il est utile de rappeler que la date du tirage de la tombola organisée par l'Association sans but lucratif « Les Amis des Aveugles » de Ghlin-lez-Mons, en vue de l'érection d'un home-ouvroir pour aveugles isolés et sans famille, est définitivement fixée au 31 décembre 1933.

Cette loterie comprend 200.000 Frs de lots. Gros lot: 50.000 frs. Un piano: valeur 10.000 frs. Une chambre à coucher: valeur 5.000 frs. Une salle à manger: valeur 5.000 frs. De nombreuses œuvres artistiques de valeur et de nombreux travaux d'aveugles: vannerie, tricot, crochet... etc...

Le prix du billet est d'un franc. 5 frs le carnet de 5 billets.

Les gens de cœur qui désirent s'associer à cette noble entreprise, en achetant des billets de cette loterie, sont priés de s'adresser au délégué officiel de cette tombola. M. Achille Dyckmans, Rue de l'Etoile, 15, à Morlanwelz (Compte chèques postaux n° 247883).

A. U. C. A. M. — Cercle Colonial

Camarades tous à l'Union,
Mercredi 15 Novembre
à 8 1/4 heures

LES NOIRS DEVANT LA CIVILISATION

par **M. J. DERRIKS**
Président de la Cour d'Appel d'Elisabethville

Quand le cam. De Temmerman (2e Philo) se rendra encore à « la violette », il serait bon d'effacer la trace des baisers que les lèvres peintes impriment sur ses joues. C'est préférable pour la tenue de l'établissement.

* * *

MYSTAGOGIE

Gaston CRÊT (1e Philo) de bleu, hélas, au poil follet, estimant que depuis trop longtemps il est galactophage, vient de prendre la plus heureuse décision. Devant un public de convaincus, il parlera cette semaine, (avec preuves à l'appui) sur l'adage: *Virtus in medio*, «La vertu est dans le demi » (renseignements auprès de l'intéressé).

Ed. KOM IN (3e comm.) est arbitre.... des élégances avant celui du ballon rond. (nombreuses références).

André GATHOYE (2e math.) Gâte-toi mais pas trop.

* * *

Nous avons été singulièrement surpris de voir le camarade Paul Thonon se laisser entraîner vers la sociale démocratie par les charmes prenants d'une blonde aux yeux noirs, O politique! Ce qu'un tango peut faire pour toi!!!

* * *

HERRISSONLONGIE

Ghi-Ghi SPET' (1e Philo.) a fait dans cette science une importante découverte qu'il commente en ces termes:

« Un hérisson sans poils, c'est un pays sans armée »

* * *

PLUS MORT QUE VIF

La danse de la guerre s'exécutait autour de l'explorateur Smith, lequel ligotté s'attendant d'un moment à l'autre à être haché menu, méditait tristement sur son sort.

Soudain une idée lumineuse lui traversa l'esprit, il pousse un cri, demande à parler au chef de la tribu, lui explique tant bien que mal qu'il possède contre la tristesse un remède infaillible. Il s'agissait d'un paquet de tabac «Radio», oublié dans sa poche. Les sauvages engagèrent leur victime à fumer avec eux le calumet de la paix. Il était sauvé.

* * *

MAUVAIS CONSEILS

La modération n'est pas de ce monde. Prière pourtant à MM. les étudiants, de ne pas suivre l'invitation du « Caméo », du moins à la lettre, invitation formulée sur la porte d'entrée: «Poussez ». (pas trop).

SÉRAPHIN (1e doctorat Dr.) Toujours pressé, sans cesse bougeottant, professeur de *fiferlin* « et autre chose aussi, que je n'ose pas dire... et autre chose aussi... »

CALME PLAT. (3e commerce) Il ne faut pas trop urger. D'ailleurs ce serait ridicule de t'entêter.

Albe. COLI-GNON. (romane) Recherche particulièrement en toutes choses « la nuance..... poétal et sentimentique ».

* * *

LE SOLEIL PEUT DISPARAITRE

Ça ne fait rien, nous ne périrons jamais par le froid, tant que nous aurons les excellentes couvertures Jean Box de la rue Cathédrale nonante à Liége.

* * *

MISE AU POINT

Renseignement à Georges Pirenne (1 Sc. Math.)

Dans le 2me numéro du *Vaillant* il faut lire: « Sous le regard protecteur du derrière d'André Dumont » et non d'« André Dupont ».

Le camarade Pirenne avait des doutes sur le nom du président de l'« Union » et croyait à une faute d'impression, ce n'était que l'impression d'une faute.

* * *

Certains se sont laissé dire que l'éliacin Manu Hanquet se croyant déjà tout permis, avait voulu donner une leçon de civilité au professeur Hubaux — n'ayant abouti qu'à une lamentable grossièreté, il semble que son désir de se pousser en avant s'est quelque peu apaisé...

Samedi 18 Novembre, à 20 heures, à la **Grande Salle du Collège Saint-Servais**
les Anciens Elèves donneront
LES BOUFFONS
Pièce en 4 actes et en vers
de Miguel ZAMACOIS
Il ne reste plus que quelques cartes chez Spée-Zélis

BRASSERIE
BROUWERS
BRUXELLES - LIÉGE
Une Boisson parfaite
Clientèle stable
Livraison régulière

Do you speak English?
Sprechen-sie Deutsch?
Habla vd Español?
Si non, inscrivez-vous
pour une série de leçons à
THE BERLITZ SCHOOL
où on enseigne vite et bien
toutes les langues vivantes
Demandez notre tarif « V ».
TRADUCTIONS
23, Bd DE LA SAUVENIERE - LIEGE
Télé. 258.35 — John COOKE, Directeur

Etudiants! Adressez-vous de préférence à nos annonceurs

Le demi **1 fr.** le café **1 fr.**
Le Cristal Export **1,50 fr.**
A LA COUPOLE
22, rue de l'Université
Le café préféré des Etudiants
— 12 billards au 1er étage —
— Buffet à bon marché —

INSTITUT SAINTE-MARIE
Rue de Harlez, 35, Liége
FRAGNEE GUILLEMINS
ECOLE DE COMMERCE
ET DE LANGUES
Agréée par l'Etat. 6 Années d'études
Bureau de copie — Travail soigné.
PRIX MODERES

Les PORTE-PLUME RESERVOIRS fournis par la
Papeterie MICHEL
Rue Vinâve d'Ile
(Coin du Passage Lemonnier)
sont livrés GRAVES AU NOM DE L'ACHETEUR sans augmentation de prix.
10 % de remise à MM. les étudiants

La
Printing Co, s. a.
continue
la LIQUIDATION de
son Département
PAPETERIE
à la Maison Lumen
52, Boulevard de la Sauvenière
et en son bureau
62, Mont St-Martin

INSTITUT SCHMITS
18, Rue André Dumont, 18
LIEGE
HAUT COMMERCE
LANGUES VIVANTES
JURY CENTRAL SUCCÈS RAPIDES

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, Rue des Clarisses, LIEGE
5 % de réduction a MM. les étudiants

CASE A LOUER

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS
DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

Le coin des poètes.

TRISTESSE.

Sous l'étreinte d'un souvenir
Dans l'isolement de la chambre,
On souffre en écoutant gémir
Le vent lugubre de décembre.

On songe aux âmes endormies
Sous l'aile touchante des croix;
On revoit les ombres amies
De tous les rêves d'autrefois.

A travers les longues cohortes
Des nuages, sous le ciel bas
On croit ouïr la voix des mortes
Qui dit « Ne nous oubliez pas! »

D'où venez-vous, sanglots si longs
Que notre être d'effroi frissonne?
N'est-ce pas, de la plaine aux monts,
Le cœur des hommes qui résonne?

Le vent lugubre pleur à pleur
Descend ainsi sur nos années,
Pitié, pitié, pour nous, Seigneur!
Pitié pour nos roses fanées!

Alex. WOUTERS.

APRES

Et qand tout est fini,
D'un long passé rempli
de bonheur et de joie
Je suis la triste proie.

Ce serait donc bien vrai
Ce que père disait?
« On ne vit que de rêves »
J'ai rêvé! je me lève.

31-10-33. BREF.

DANSEUR TRISTE!

Comme un voilier sur les vagues
Tangue et roule avant un grain,
Il tangue et dans ses yeux vagues
Roule un chagrin.

La tache blême et muette
De son visage fermé
Sur le chant de la trompette
Semble glisser.

Saxophones pleurnichards,
Violons, désirs humains,
Trombones, voix de pochards,
Danseurs mondains.

Tout l'attirail de la danse
Et joint des mains de souffrance
Unit deux corps et deux fronts
Mais sans pardon.

Et le danseur vogue et vogue
Sur son parquet d'illusions
Qu'un chanteur à la voix rogue
Sans cesse... rompt.

ELPÉNOR.

Orfèvreries — Porcelaines — Cristaux
Marbres - Objets d'Art - Coupes de Sport
Sujets allégoriques.

Julien FUGER
Rue Saint-Paul, 6 LIEGE - Rue du Brou, 73 VERVIERS
5 % de remise à MM. les étudiants

ETUDIANTS, LISEZ ET PROPAGEZ
La COLLECTION NATIONALE
lancée par les "EDITIONS REX"

TAILLEUR DAMES ET MESSIEURS
ODDICINI
Ex-coupeur des premières maisons de France, d'Italie et de Lausanne
Marchand Tailleur
SPECIALITES
Coupe Moderne
Smokings — Habits
BOULEVARD D'AVROY, 266, LIEGE
TELEPHONE 23380

LA LANTERNE
36, rue du Pont d'Avroy
DIEKIRCH
HANSA DE DORTMUND
SPATENBRAU DE MUNICH
BUFFET FROID RENOMME — Tél. 17987

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin - Tout pour le Cotillon
Cahiers pour étudiants et écoliers.
10 % de réduction aux étudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck, LIEGE
Téléphone 101.67

Boucherie BODSON
Rue Jean d'Outre-Meuse, 24
Fournisseur de l'Union

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone 14373

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adrsesez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

Casquettes, Calottes, Bérêts, insignes.
Chapeaux de scouts et accessoires
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, LIEGE
Tél.: 266.92
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

BOULANGERIE — PATISSERIE
Maisons PUTTERS
Rue des Oblats et Rue des Clarisses
Fournisseur de l'Union

TOUS TRAVAUX DE COPIES
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23, LIEGE
Téléphone 164.19

Pharmacie VIVARIO
50, rue de l'Université, Liége. Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

Papeterie Centrale
J. VANDERHOVEN
32, Rue Vinâve d'Ile, 32
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs — etc.
Spécialité de carnets
et cahiers à feuilles mobiles
Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse!
Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
27-29, Rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

LIBRAIRIE
Léopold GOTHIER
Fournisseur des Bibliothèques de l'Université
3, Rue Bonne Fortune

Brasserie NIZET, s. a.
Dépôt des Bières
CHASSE ROYALE ET LAMOT
VOX PILSNER — LORRAINE
Téléphone 60506

Maison I. BOLAND
30, Rue Vinâve d Ile, 30
FABRIQUE DE COUTELLERIE FINE
ORFÈVRERIE D'ART
Boîtes à microscopie et aissection
COUPES DE SPORT
REMISE SPÉCIALE A MM. LES ETUDIANTS

MANUFACTURE BELGE DE GEMBLOUX
Instruments de chirurgie — Coutellerie
RUE DU PONT D'AVROY
REDUCTION DE 5 %
sur les articles de coutellerie aux familles de MM. les Médecins et Etudiants

ETUDIANTS
ACHETEZ VOS LIVRES A LA
LIBRAIRIE BOURGUIGNON
LIEGE

Pour vos LIVRES
adressez-vous à la
LIBRAIRIE "PAX"
12, Place Saint Jacques :-: Liége
Tous les livres — Tous les renseignements

AU PASSAGE
BRASSERIE LUXEMBOURGEOISE
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX

L'homme de goût et de bon to
Porte un chapeau signé CESSION
Chapellerie CESSION
Rue Léopold, 24
Le plus grand choix des plus jolies nou
veautés à des prix sans concurren

AU PETIT SAAZ
Rue de l'Université, 48
RENDEZ-VOUS DES ETUDIANTS
La bonne humeur est de rigueur
CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX
Téléphone 271

LIBRAIRIE CLASSIQUE
Fernand GOTHIER
11, Place du Vingt Août, Liége
Tous les classiques universitaires neufs et d'occasion — Cahiers

Sarotéa
CHAMPION DE BELGIQUE DE VITESSE
CATÉGORIE MOTOS
500 cc.
PUBLICONSEIL-LIÉGE

Librairie WYKMANS
Fournisseur de l'Université
5, Rue Saint-Paul, 5, LIEGE
MEDECINE - SCIENCES - DROIT

FLEURS NATURELLES
GERBES ET CORBEILLES
De NOCES ET FETES — COURONNES
J. DEPREZ-HENROTAY
91, Rue Saint-Gilles, Liége
TELEPHONE: 28312

LIBRAIRIE DEMARTEAU
4, Rue de l'Official, LIEGE
Téléphone 120.88
LITTERATURE RELIGIEUSE
ROMANS — HISTOIRE

BONNETERIE ANGLAISE
Maison MATHY
Rue du Pont d'Avroy, 8
LIEGE

(Suite).

LA STATUE ERRE

Personne ne sut jamais ce qui se passa exactement dans le bureau sombre où le Recteur, Strauven et Jean Puraye s'étaient retirés.

Toujours est-il qu'on les vit sortir au bout d'une heure devisant pacifiquement entre eux. De Saegher, à l'affût de copie, les attendait et se précipita vers eux pour obtenir les dernières nouvelles. Avant que les deux autres aient pu ouvrir la bouche, Puraye, avec l'à-propos qui le caractérise, lui expliqua que sa responsabilité était dégagée.

Poussé par l'amour de l'art plus grand chez lui que l'art de l'amour, il avait pris sur lui d'offrir à notre Université une nouvelle Vénus. Il ignorait malheureusement que les flancs de la déesse renfermaient l'argent destiné aux honorables honoraires des honorés professeurs.

Sans se laisser abattre par ce nouveau mécompte, le Recteur avait prié M. Strauven de continuer les recherches.

LA RESURRECTION
DE LA « CHAIRE »

Et si nos n'avons nin çou
qu'no d'mandons nos f'rons
l' révolution.
(Célestin DEMBLON).

Ce matin, la ville présentait un aspect extraordinaire, lugubre. Volets baissés, rideaux tirés portes fermées, tous les commerçants avaient pris leurs précautions. Car l'eure H avait sonné. Par les rues que la crainte de troubles avait faites désertes, les professeurs, chargés de cours, assistants, préparateurs, garçons de salles, domestiques, concierge allaient proclamer leurs revendications.

Le policier de service au carrefour d'Avroy, eut soudain son attention attirée par une clameur énorme qui s'élevait dans le lointain. Il agita son oreille gauche, fit un demi-tour sur lui-même et darda son regard glauque dans l'immense artère qui s'ouvrait devant lui. Au loin, apparaissait une cohue informe, dominée par de grands calicots qui, barrant la rue d'un large trait blanc, s'avançaient brandis au bout de bras conquérants. L'Université était descendue dans la rue.

En tête, deux flics en vélo. Puis, interminable, tel l'échassier dans ses marais, Duguet, prince du commerce, manipulateur de bismuth, portait un énorme placard à l'inscription lapidaire autant que mystérieuse.

Vêtu en écossais, il faisait sensation.

Derrière, grassouillet, rondouillard, essoufflé, trottinant à petits pas rapides, le tambour-major Hubaux Le Roux, plastronnait en un rutilant uniforme de Dinaso qu'il devait à son grand ami Van Severen.

« On avait mal interprété son opposition à la grève. En sifflant, il voulait se rendre compte si, réellement, les professeurs étaient affamés car, ventre affamé n'a pas d'oreilles».

La fanfare « Les intellectuels mélomanes » venait ensuite:

Emile, dit le concierge, et Séraphin, semblables aux archanges du jugement dernier, soufflaient un vent puissant dans les clairons d'airain et pas des reins. Germay, l'Absalon, jouait du violoncelle pendant que Nève s'épanchait dans son trombone à coulisse. Witmeur, jonglait des cymbales au côté de Beaudrenghien, qui soutenait le rythme à la grosse caisse.

De part et d'autre, débordant la fanfare et contenue à grande peine par Hubaux le général, la plèbe professorale, rangée par facultés, chantait, hurlait, gueulait et dansait.

Le cortège arriva, brinqueballant, aux « thermes souterrains » du Pont d'Avroy. Hubaux qui ne voulait pas encore se signaler cette fois-ci, voulut faire tout seul la vidange. Il descendit précipitamment dans l'édicule environné de lauriers. A ce moment, les sifflements retentirent si violemment que l'on put se demander si c'était une désapprobation massive ou un encouragement à bien faire. Fier de son acte, notre philologue reparut bientôt guilleret et allégé.

Le troupeau reprit sa marche et par de multiples détours, gagna la fontaine de Del Cour escorté d'une nuée de galopins enthousiasmés par les hurlements: le spectacle était inénarrable.

Dor chantait « Vive les ingénieurs », Spon gueulait « C'est nous les gas de Technique ». La médecine exécutait (sans allusion) : « Dans un amphithéâtre ». Et le refrain, repris en chœur, faisant tressaillir dans sa tombe, les mânes de Cambronne.

Closon, choisi pour son éloquence concise, à cheval sur un lion qui n'avait rien d'amoureux, prit la parole pour annoncer un nouveau tournant de l'histoire. Il déclara que pour se procurer des ressources provisoires, les professeurs — fait unique dans les annales de ce temps — organisaient une grande séance sportive avec le concours gracieux [N. D. L. R. « dit-il »] des principaux intéressés. Il y aurait un match de football, du cyclisme, courses d'autos et pyramides. Le détail de cette grandiose manifestation serait annoncé par *Les Annonces Liégeoises* et *L'Appel des Cloches*. Le président de l' « Union » entouré de tout le comité avait promis et son patronage et sa présence aux compétitions.

Le discours terminé, ceux des professeurs qui ne s'étaient pas encore endormis, réveillèrent leurs collègues par leurs acclamations et la séance se termina par une grandiose invocation à Allah.

Les professeurs se dispersèrent et remirent la suite à la fois prochaine.

(A suivre).

PRINTING Cº, Mont-St-Martin, 62, Liége

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l' UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise